



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marre du temps frais ? MétéoMédia explique pourquoi les Canadiens ont triste mine cet été.

Un aperçu de ce qu'août nous réserve...

Montréal (Québec), 22 juillet 2009 – Cet été, la question que se posent tous les Canadiens est : « Pourquoi, dans certaines régions du pays, les températures ont-elles été plus fraîches ? » Dans les faits, en juin, on a enregistré sur la majeure partie du territoire canadien des températures proches des normales de saison. Seuls la Colombie-Britannique, le Yukon, Terre-Neuve-et-Labrador et le Nord-du-Québec ont observé des températures au-dessus des normales. Malgré cela, au mois de juillet, les températures sont descendues sous les normales pour la plus grande partie du territoire, à l'exception de la Colombie-Britannique, du Yukon et du Nord-du-Québec, qui ont continué à enregistrer des températures au-dessus des normales.

Et cet été, pourquoi la météo diffère-t-elle des normales saisonnières ?

Cet été, la position du courant-jet favorise la présence de dépressions et de masses nuageuses au-dessus de la partie centrale du pays. Le courant-jet est un corridor où l'air circule à grande vitesse. Il est situé à environ 10 kilomètres au-dessus de la surface de la Terre et, selon sa position, sa puissance et son orientation, influe sur les cycles et conditions météorologiques. De façon générale, les températures sont plus fraîches au nord du courant-jet. Au sud, elles sont plus chaudes. C'est ce qui explique les températures fraîches enregistrées cet été depuis l'Alberta jusqu'aux Maritimes.

Selon la description de Chris Scott, Chef de service des opérations de prévisions météorologiques, « On peut imaginer que le courant-jet est une corde à danser qui fait le tour de la Terre. Parfois, la corde reste coincée quelque part et sa trajectoire reste inchangée. C'est ce qui fait en sorte que les températures restent invariablement chaudes ou fraîches. Plusieurs phénomènes atmosphériques influent sur la trajectoire du courant-jet. Il est difficile de reprocher à un seul phénomène les cycles météorologiques que l'on connaît cet été. Vu la nature changeante du courant jet, il est tout à fait normal que les périodes de temps frais et de temps chaud durent parfois un certain temps. »

Et pour le reste de l'été, à quoi devrait-on s'attendre ?

En regardant ce que nous réserve le reste de l'été, nous constatons que les Canadiens doivent s'attendre à des conditions météorologiques semblables à ce qu'on a vu au début de juillet, et ce, jusqu'à la fin du mois. Pour août, les températures devraient rebondir et atteindre les normales dans toutes les régions où ont été enregistrées des températures plus basses que les normales en juillet.

Le creux persistant qui caractérise actuellement le courant-jet devrait faiblir et remonter vers le nord en août, permettant ainsi à l'air plus chaud de se déplacer à travers la partie est des Prairies, le sud de l'Ontario et le sud du Québec. Au cours des prochaines semaines, les températures les plus chaudes

devraient être enregistrées en Colombie-Britannique. La chaleur fait d'ailleurs craindre une recrudescence des feux de forêts.

Qu'est-ce que tout cela signifie donc ? Que cet été, la plupart des Canadiens ne profiteront pas des chaudes températures que nous connaissons habituellement en juillet. En août, la hausse des températures ne saura compenser le mauvais temps de juillet. Par contre, on prévoit que les températures atteindront les normales.

Et quels sont les avantages d'un été frais ?

Malgré des températures qui se sont maintenues entre deux et quatre degrés Celsius sous les normales sur la partie centrale du pays, le temps frais a également certains avantages.

« Cet été, parce que nous avons moins eu besoin de nos climatiseurs, les coûts en énergie seront plus faibles pour plusieurs Canadiens », explique Chris Scott, « et toutes les personnes qui souffrent de problèmes respiratoires ont constaté que la qualité de l'air est meilleure qu'au cours des étés précédents. On a d'ailleurs remarqué moins d'avertissements de smog que par les années passées. »

Les eaux tropicales de l'océan Pacifique constituent un élément déterminant sur les cycles météorologiques à l'échelle mondiale. Un phénomène El Niño se développe d'ailleurs dans le Pacifique. Au cours des prochains mois, l'équipe de MétéoMédia, composée de plus de 40 météorologues, surveillera les océans afin de vous aviser de ce qui se prépare.

Syntonisez MétéoMédia, visitez meteomedia.com ou mobile.meteomedia.com pour obtenir les renseignements les plus précis sur les cycles météorologiques présents cet été.

À propos de MétéoMédia et The Weather Network

MétéoMédia et son équivalent anglophone The Weather Network sont parmi les marques les plus reconnues dans l'industrie des télécommunications au Canada. Elles sont les leaders incontestées des services d'information météorologique sur les plateformes médiatiques incluant le câble, le satellite, l'Internet, le sans-fil et les quotidiens. Parmi tous les réseaux de télévision au Canada, les réseaux de télévision spécialisée sont parmi les plus largement distribués et les plus fréquemment consultés. Les sites Web, meteomedia.com et theweathernetwork.com, font partie des services Web canadiens qui dominent le paysage Internet. Tous les fournisseurs de services sans-fil distribuent maintenant MétéoMédia et The Weather Network. Principales sources de services météorologiques dans le marché des affaires, MétéoMédia et The Weather Network répondent aux besoins en information météorologique de compagnies énergétiques, de municipalités, de services routiers et de plusieurs autres clients commerciaux. On attribue la croissance de MétéoMédia et The Weather Network aux objectifs et aux engagements continuels mis en place afin de fournir la meilleure information météorologique aux Canadiens dont les activités sont reliées aux conditions météo.

-30-

Pour obtenir davantage d'information veuillez communiquer avec :

Jean Nadeau, MétéoMédia

514 597-0232, poste 2325, jnadeau@qc.pelmorex.com

